

TEMPERATURE

Table with 2 columns: Time/Location and Temperature. Includes 'Da 5 septembre 1900.' and 'Bureau météorologique.' with weather forecasts for Washington, D.C. and other locations.

Six Puissances à Pékin.

On est toujours sans nouvelles précises de la cour impériale. Les alliés ne sont point entrés au fond du palais, et le gouverneur du Chan-Toung jure que l'empereur est encore à Pékin, malgré tous les télégrammes qui le déclarent en fuite.

Si ces nouvelles venaient à se confirmer, la situation deviendrait, du coup, beaucoup meilleure. Il faut bien l'avouer, la grosse, la très grosse difficulté pour les alliés serait de n'avoir plus en face d'eux aucun pouvoir central pour traiter.

La Russie et le Japon ont à un égal degré le sentiment et la prétention, d'ailleurs parfaitement justifiées, d'être les plus directement intéressés aux affaires de Chine.

Le Japon aura bientôt, il est vrai, une armée permanente de 145.000 hommes et une marine de 67 vaisseaux de guerre, sans compter 126 torpilleurs et contre-torpilleurs.

En outre, ni la Russie ni le Japon ne sont, à parler net, dans une situation financière qui leur permette en ce moment l'action isolée, surtout une action aussi formidable que celle qui aurait pour résultat de leur mettre sur les bras les énormes responsabilités d'une réorganisation de la Chine.

Les Etats-Unis, qui, par leur situation financière et leur puissance économique, sont un des facteurs les plus puissants dans le monde du Pacifique, se trouvent contraints cette année, par des nécessités intérieures absolument inviolables, à une politique d'expectative.

D'une façon générale, on peut dire que l'Angleterre a les mêmes intérêts. Fut-elle, d'ailleurs, disposée à prendre un rôle plus actif dans la crise chinoise, à donner suite, par exemple, aux velléités d'occupation exclusive sur le Yang-Tsé, dont on a vu récemment les manifestations à Shanghai, que la situation qu'elle s'est follement créée par la guerre du Transvaal protégerait la paix du monde contre ses entreprises.

La France n'a pas, non plus, l'espoir ni le désir de se créer une situation privilégiée en Chine. Qu'irions-nous, juste ciel ! faire dans la Chine du Nord, si nous n'avions la ferme et l'unique intention de coopérer avec les autres puissances au maintien de l'ordre ?

Le jour paraissait, brusquement, sans presque de crépuscule. Barbédier appela les deux Girodias. Leur montre, au loin, tout à l'extrême horizon des flots reposés, un point minuscule qui de plus en plus allait s'évanouissant.

possible, si nous le souhaitons, d'exercer une influence décisive sur les événements; nous pourrions nous trouver les arbitres de la situation à certains moments.

Beste donc l'Allemagne. Son champ d'action, à elle, choisi d'avance et volontairement, se trouve aux portes mêmes du Pé-Tchi-Li.

Ne croyez pas aux nouvelles de grands succès anglais, le plus souvent inexactes, pour les victoires et des défaites, mais maintenant nous sommes en bonne posture. Nous sommes sûrs de la victoire finale.

La France tire l'épée pour la plus sainte des causes; alors que, s'unissant aux autres nations chrétiennes à la tête desquelles son passé lui donne droit de marcher, elle va s'efforcer d'arrêter les massacres, de protéger les Missions et de défendre en Chine la cause de la civilisation.

Un effet, des armées sont en route. Les Américains arrêtent tous leurs renforts aux Philippines. Sans doute nous laisserons une partie des nôtres en Indo-Chine. Ce sont là sages précautions.

centre se composent d'immenses plaines boisées. Au nord-ouest, on voit quelques chaînes de collines qui ne dépassent pas cent mètres d'altitude.

Alors Napoléon III se dressa debout, prend le bras du cocher et lui cria: — Au pas, n... de D... ! C'est la seule fois de sa vie où on l'ait entendu jurer.

Une interview — DU — Baron Sandberg.

Le Paugolo de Naples publie une interview avec le baron Sandberg, aide de camp de Botha, général en chef de l'armée boer, et qui vient d'arriver dans cette ville sur le Kaiser.

Le baron Sandberg se montre convaincu que les Anglais ne pourront pas se maintenir bien longtemps dans l'Afrique du Sud parce qu'il leur faut entretenir une armée de 200,000 hommes ce qui est trop onéreux.

Ne croyez pas aux nouvelles de grands succès anglais, le plus souvent inexactes, pour les victoires et des défaites, mais maintenant nous sommes en bonne posture. Nous sommes sûrs de la victoire finale.

Le baron Sandberg raconte ensuite les événements qui accompagnèrent la prise de Pretoria dont il avait été nommé gouverneur civil et militaire par le général Botha, le 2 juin.

Le président Krüger. Sur les motifs de son voyage en Europe, l'aide de camp du général Botha s'est refusé à donner aucune information.

Leurs morts restent sans sépulture. Leurs pertes sont plus graves qu'on ne le croit, et ils en subissent de pires encore.

Les fiançailles de la reine des Pays-Bas.

Cette fois-ci il paraît que la nouvelle est exacte. La reine Wilhelmine s'est fiancée avec le duc Adolphe-Frédéric de Mecklembourg-Schwérin.

La vice-amiral de Cuverville adresse, dans la "Croix," une lettre ouverte au président de la république, dont voici le passage essentiel:

A l'heure, grave entre toutes, où la France tire l'épée pour la plus sainte des causes; alors que, s'unissant aux autres nations chrétiennes à la tête desquelles son passé lui donne droit de marcher, elle va s'efforcer d'arrêter les massacres, de protéger les Missions et de défendre en Chine la cause de la civilisation.

Mais, hélas ! à notre profonde tristesse, vous avec cru devoir passer sous silence la source à laquelle s'alimente l'esprit de sacrifice auquel vous faites appel; la parole du chef de l'Etat, ignorez Dieu, l'auteur de tout bien et l'honneur véritable; le Dieu des armées qui donne la victoire tient entre ses mains toutes-puissantes, les destinées du pays !

l'antique, dans lequel il vient se jeter après un cours de deux cent cinquante milles. Deux jours après avoir perdu de vue la Minerve désamarrée, la Némésis, poursuivant le programme arrêté par les Girodias, passait par le chenal de Nassau.

de nos croyances et notre espérance en Jésus Crucifié. C'est au pied du Calvaire que la France de saint Louis et de Jeanne d'Arc, que les mères, femmes, sœurs, fiancées de ceux qui viennent de nous quitter pour aller combattre au loin, iront faire amende honorable; là, comme à Montmatre, leurs prières et leurs larmes feront violence au Divin Cœur pour obtenir le triomphe de nos armes et le salut de la patrie !

PIGEON VOYAGEUR.

Un pigeon vraiment "voyageur", c'est celui qui, depuis plusieurs semaines, au très grand étonnement des employés du chemin de fer de l'Etat belge, accompagne régulièrement, chaque matin, entre Liège et Waremme, le train omnibus de neuf heures cinquante-sept.

La distance parcourue ainsi, en suivant la marche du train, est de vingt-six kilomètres. La durée du trajet est de près d'une heure, par suite des fréquents arrêts.

Le vice-amiral de Cuverville adresse, dans la "Croix," une lettre ouverte au président de la république, dont voici le passage essentiel:

La Frankfurter Zeitung nous renseigne sur l'origine du mot macaroni ou, plus exactement, selon la forme napolitaine, maccheroni.

vingt ans avant le premier essai de colonisation des Anglais dans les Carolines, et son seul intérêt est qu'elle peut passer pour une relique des temps anciens.

AMUSEMENTS. THEATRE "CRESCENT"

Les Kids de Kelly attirent toujours la foule et font ses délices. Hier soir, ils ont été étonnants de verve et ont eu souvent à blesser certaines scènes. Ce ceux qui font au Crescent d'ici à samedi, ne s'attendant pas à entendre du Mollière; mais ils n'en riront pas moins, car la pièce de Kids se compose de situations amusantes, drôles, faites pour dérider les fronts les plus austères.

WEST END.

Les promoteurs sont allés, hier soir encore, en assez grand nombre au West End où un programme attirant les sollicitait. Swor et Devoe, Mlle Belle Stewart, le vicaire et la célèbre fanfare du Deuxième régiment ont tenu la foule sous le charme de leurs talents divers.

L'ESPRIT DES AUTRES.

A l'Ecole de Saumur, après notification de la circulaire ministérielle relative au képi. Un adepte de la coiffure condamnée: — Nous sommes "déképytés" déjà !

La Centraleson

Machin vient d'écrire à son propriétaire, un fauteur parvenu qui habite un très bel hôtel à Passy. Et comme il va libérer l'adresse, Machin, qui est scrupuleux observateur des récentes prescriptions de M. Mongeot, interroge sa femme: — Passy, quel arrondissement, déjà ?

Les Alliées dans la Ville Interdite.

Londres, 6 septembre. — Le général Sir Alfred Gaselee, commandant des troupes anglo-indiennes à Pékin, envoie à la date du 29 août à Lord George Hamilton, secrétaire d'Etat pour l'Inde, le dépeche suivant: Les alliés ont défilé hier dans la Ville Interdite. Les Anglais avaient la troisième place, car les détachements russes et japonais étaient plus nombreux.

Le nouveau gouverneur de Madras.

Simla, Inde, 5 septembre. — Lord Amphil, secrétaire, particulier de M. Joseph Chamberlain, ministre des colonies, depuis 1897, succède à Sir Arthur Havelock au poste de gouverneur général de Madras.

Feuilleton

L' Abeille de la N. O. COMMENCEE LE 11 JUILLET, 1900.

LA Charmeuse d'Enfants

GRAND ROMAN INÉDIT Par Jules Mary.

DEUXIEME PARTIE La Trépidité de l'Amour.

VI SUR LE PONT DE LA MINERVE.

(Suite.) La Minerve n'a pas besoin de secours...

— Bien... Et se tournant vers le maître d'équipage: — Toutes les voiles dehors, monsieur, il faut regagner le temps perdu...

Le jour paraissait, brusquement, sans presque de crépuscule. Barbédier appela les deux Girodias. Leur montre, au loin, tout à l'extrême horizon des flots reposés, un point minuscule qui de plus en plus allait s'évanouissant.

C'était la Minerve. — Cette fois, messieurs, dit-il, vous en voici débarrassés ! Presque aussitôt, en effet, la Némésis, enfin triomphante, perdait sa rivale dans l'obscurité.

LE PROJET DES FRERES GIRODIAS. La Floride forme une péninsule qui, détachée du continent de l'Amérique du Nord, s'avance au sud dans la mer des Antilles et touche aux îles Lucaya, premières terres visitées par Colomb.

Suivant tous les voyageurs qui ont parcouru cette contrée, le sud n'est qu'un marais inondé tantôt par les débordements de l'océan, tantôt par les pluies hivernales qui n'ont pas d'écoulement; là, les eaux douces et les eaux salées se confondent et se mêlent, formant des lacs saumâtres et des sources alternatives. Ces sables et tristes solitudes, peuplées de cyprès et de pins stériles, aux eaux noires et crasseuses, ceintes de sables, ici très blancs, plus loin très rouges, ces évergades mystérieuses, bercées de la fièvre bilieuse, laboratoire de la mort, sont couvertes d'îles d'une beauté inexprimable !

Il y a cinquante ans, la Floride répondait encore à cette description en somme assez peu flatteuse et peu engageante; sur une totalité d'environ trente-huit millions d'acres qui contenaient la péninsule, en effet, trois cent cinquante mille seulement étaient cultivés. La population n'était que de cinquante mille âmes. Ce n'était donc, à cette époque, qu'un vaste désert dont les barbares colons d'Amérique aussi bien que ceux du monde entier étaient repoussés, tantôt par les fièvres mortelles des marais aux exhalaisons putrides, tantôt par les révoltes constantes de la population indigène qui fut difficile à opprimer.

l'antique, dans lequel il vient se jeter après un cours de deux cent cinquante milles. Deux jours après avoir perdu de vue la Minerve désamarrée, la Némésis, poursuivant le programme arrêté par les Girodias, passait par le chenal de Nassau.

l'antique, dans lequel il vient se jeter après un cours de deux cent cinquante milles. Deux jours après avoir perdu de vue la Minerve désamarrée, la Némésis, poursuivant le programme arrêté par les Girodias, passait par le chenal de Nassau.

car, le soir, lorsqu'ils rentraient à bord leur carnet était vide ! Un dernier vide, avec la quantité de gibier qui pullulait sur la rive, cela était pour le moins étrange.

car, le soir, lorsqu'ils rentraient à bord leur carnet était vide ! Un dernier vide, avec la quantité de gibier qui pullulait sur la rive, cela était pour le moins étrange.

car, le soir, lorsqu'ils rentraient à bord leur carnet était vide ! Un dernier vide, avec la quantité de gibier qui pullulait sur la rive, cela était pour le moins étrange.

car, le soir, lorsqu'ils rentraient à bord leur carnet était vide ! Un dernier vide, avec la quantité de gibier qui pullulait sur la rive, cela était pour le moins étrange.

car, le soir, lorsqu'ils rentraient à bord leur carnet était vide ! Un dernier vide, avec la quantité de gibier qui pullulait sur la rive, cela était pour le moins étrange.

car, le soir, lorsqu'ils rentraient à bord leur carnet était vide ! Un dernier vide, avec la quantité de gibier qui pullulait sur la rive, cela était pour le moins étrange.